

Donnez-nous du pain mais aussi des roses

La Journée internationale de la femme est l'occasion de célébrer les progrès réalisés par les femmes et de prendre des mesures pour niveler les obstacles à l'accès des femmes à l'égalité.

Les femmes comptent pour la moitié de la population active du Canada. Cependant, l'égalité de leurs nombres n'assure pas l'égalité des conditions entre les hommes et les femmes en milieu de travail. Les femmes travaillent dur mais gagnent moins que les hommes, et elles sont plus susceptibles d'occuper des emplois à temps partiel et précaires comportant moins d'avantages sociaux et de ne pas participer à des régimes de retraite offerts en milieu de travail. De plus, les femmes assument encore la part du lion des responsabilités de prestation de soins et des tâches ménagères.

Les femmes subissent d'énormes pressions en tentant de concilier le travail et la vie familiale, que ce soit pour ce qui est de prendre soin d'enfants, de s'occuper de parents âgés, handicapés ou malades ou de contribuer à leur communauté.

Pourtant, le gouvernement Harper n'a pris aucune mesure concrète pour alléger les pressions que subissent les travailleuses et leurs familles.

- Une des premières mesures prises par Stephen Harper après son arrivée au pouvoir a été de révoquer les ententes conclues avec les provinces et les territoires sur l'éducation et la garde des jeunes enfants et d'éliminer l'affectation d'un milliard de dollars à ces ententes. Il les a remplacées par un paiement mensuel direct aux parents dont le montant couvre à peine le prix de quelques soirs de recours à une gardienne. La recherche de services de garde de qualité à prix abordable impose un écrasant fardeau à de nombreuses familles, et les services de garde d'enfants constituent le deuxième objet de dépense des ménages, après le logement.
- Le Canada n'a pas de stratégie nationale sur le logement ni de plan prévu pour freiner l'augmentation de la pauvreté et de l'inégalité. Environ le tiers des enfants vivant dans la pauvreté ont au moins un parent qui travaille à plein temps. Plus de la moitié des mères de famille monoparentale ayant des enfants de moins de six ans vivent dans la pauvreté. Elles ont énormément de difficulté à trouver des services de garde d'enfants appropriés à un prix abordable et des logements salubres pendant qu'elles s'efforcent de concilier le travail, l'éducation ou la formation et le service communautaire.
- Le gouvernement Harper n'a pas pris les mesures nécessaires pour accroître la sécurité de la retraite des femmes. Plutôt que d'améliorer le Régime de pensions du Canada, le gouvernement a décidé de faire la promotion d'un nouveau régime ressemblant aux REER qui s'appelle le régime de pension agréé collectif et qui profitera aux banques, aux fonds communs de placement et aux compagnies d'assurance plus qu'il n'aidera les Canadiennes et les Canadiens à épargner en vue de leur retraite. Et voici qu'il projette de modifier l'accès à la Sécurité de la vieillesse, ce qui ne fera qu'accroître le nombre des femmes âgées vivant dans la pauvreté.

- De plus, le gouvernement conservateur a mis en péril la sécurité des femmes en abolissant le registre des armes d'épaule et en détruisant la base de données connexe. Or, ce registre a contribué à sauver des vies en réduisant de 69 % le nombre des femmes tuées à l'aide d'armes à feu, et de nombreux travailleurs et travailleuses comptaient sur lui pour aider à faire régner la sécurité dans nos lieux de travail et nos communautés. Et l'absence d'action valable du gouvernement pour mettre fin à la tragédie nationale que constituent les meurtres et les disparitions de femmes et de filles des Premières nations, inuites et métisses a déclenché une enquête par le Comité des Nations Unies pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes.

En cette Journée internationale de la femme, le Congrès du travail du Canada incite le gouvernement fédéral à aider davantage les femmes à atteindre à l'égalité économique, sociale et politique au Canada en investissant dans les services de garde d'enfants, en établissant une stratégie nationale sur le logement, en bonifiant le Régime de pensions du Canada, en prenant des mesures valables pour mettre fin à la violence à l'égard des femmes et en mettant fin à la tragédie nationale que constituent les meurtres et disparitions de femmes et de filles autochtones.

En cette Journée internationale de la femme, le mouvement syndical du Canada continuera de s'efforcer de niveler les obstacles à l'accès des femmes à l'égalité au travail et dans la société. Il luttera pour que ses membres aient des contrats de travail équitables et que les normes du travail soient améliorées dans l'intérêt de tous les travailleurs et les travailleuses. Il s'efforcera de faire intégrer aux conventions collectives des dispositions aidant les femmes à concilier le travail et la vie familiale, par exemple grâce aux horaires de travail variables, au partage d'emploi et aux congés pour urgence familiale. Il s'opposera aux mesures d'austérité et à la compression des services publics, qui sont une importante source de bons emplois pour les femmes. Il dénoncera la rapacité des entreprises et militera en faveur de l'adoption d'une vision claire d'un Canada favorable à tous.

La chanson *Du pain et des roses* dit bien ce qui suit :

« Par-delà le tombeau, des femmes innombrables,
par le cri de nos voix, réclamant du pain.

*Ni beauté ni amour, la corvée fut leur lot !
Luttons pour les roses, pas seulement pour le pain. »*



Journée internationale des femmes

Le 8 mars 2012



Congrès du travail du Canada
Canadian Labour Congress

2841, prom. Riverside, Ottawa (Ontario) K1V 8X7
613-521-3400 • womens-hrights@clc-ctc.ca
congresdutravail.ca



Donnez-nous du pain mais aussi des roses

un appel à l'action pour niveler les obstacles
à l'accès des femmes à l'égalité



mars 2012

congresdutravail.ca



Congrès du travail du Canada
Canadian Labour Congress